



# Prévention maltraitance



yapaka.be

La lettre d'information de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance – Automne 2009

## Des clips vidéo pour susciter la parole dans votre classe

**Mener une animation dans une classe peut avoir de nombreux développements: inventer de nouveaux thèmes, imaginer un nouveau dessin, créer une scénette de théâtre... ou encore réaliser un clip TV qui donne la parole aux enfants.**

En collaboration avec les écoles, nous réalisons des clips TV à partir d'interview d'enfants. Ces clips sont ensuite diffusés à la télévision.

Chaque spot dure 1 minute 30 et aborde une thématique, inspirée du livre «**Une vie de chien**».

Il va de soi que les thématiques abordées et les questions proposées en interview n'abordent jamais de manière frontale ni personnelle une difficulté ou situation trop douloureuse vécue par l'enfant. Il s'agit plutôt de susciter un temps de réflexion, d'une qualité de relation et d'écoute qui permet à l'enfant de témoigner, de donner son avis, sa vision personnelle des choses.

### Comment participer ?

#### 1. Choix du thème

- L'enseignant donne à chaque élève un exemplaire du livre «**Une vie de chien**». Ensemble ils choisissent quelques thèmes qui seront abordés lors du tournage et qui pourront être prolongés en classe par après. Éventuellement l'enseignant propose que les enfants réalisent un dessin.

- À cette étape-ci, il n'y a pas de discussion en classe, ceci afin d'éviter les effets de groupes, les phrases «prêtes à penser». Il s'agit de susciter les témoignages les plus naturels, spontanés,...

- L'enseignant explique le projet aux enfants et laisse le libre choix d'être interviewés ou non.

#### 2. Autorisation des parents

- Les parents des enfants qui souhaitent témoigner doivent donner leur accord.  
- La signature de cette lettre est indispensable pour que l'enfant soit filmé.

#### 3. Tournage

Nous convenons ensemble d'une date. Ce jour là, l'équipe de réalisation (2 ou 3 personnes) apporte le matériel nécessaire.

Nous avons besoin :

- d'un local silencieux de 4m X 4m disponible la journée complète. Nous insistons sur le calme nécessaire au bon déroulement du tournage. Vérifiez que le local que vous avez choisi est sans bruit de voitures, de réfectoire ou autre.

Les enfants qui le souhaitent viennent témoigner devant la caméra. Chaque prise de vue dure maximum 10 minutes par enfant.

Après la prise de vue, il demande à l'enfant suivant de venir rejoindre l'équipe de tournage.

#### 4. Animation en classe

Il est intéressant pour l'enseignant et sa classe de reprendre ce qui a émergé au cours du projet, via des discussions de groupe, des activités, des ateliers, ... Animations laissant libre cours à la créativité de l'enseignant. Rappelons qu'il est toujours possible de faire appel aux structures qui entourent l'école (PMS, PSE, etc.) pour soutenir la démarche.

#### 5. Montage et diffusion

L'équipe de réalisation monte les clips, ceux-ci sont mis en ligne sur le site yapaka.be et diffusés sur Club RTL et RTL TVI.

Cette opération est réservée aux élèves de 4<sup>ème</sup> primaire

Téléphone : 02 413 25 69  
Email : yapaka@yapaka.be

À disposition sur le site [www.yapaka.be/enfants/clips](http://www.yapaka.be/enfants/clips)

- Un exemple d'atelier de parole (8 minutes)
  - Des exemples de clips
  - La présentation du projet
  - Le document type à faire signer aux parents

Production: Yapaka et la Cinémathèque de la Communauté française



CINÉMATHEQUE

Les clips sont diffusés sur Club RTL



AUTOMNE 2009

yapaka.be

Une initiative de yapaka  
Ministère de la Communauté française  
44, boulevard Léopold II – 1080 Bruxelles – Tél. : 02/413 25 69 – Fax : 02/413 23 18

Comité de pilotage : Jacqueline Bourdouxhe, Deborah Dewulf, Nathalie Ferrard, Ingrid Godeau, Louis Grippa, Françoise Guillaume, Gérard Hansen, Françoise Hoornaert, Perrine Humblet, Magali Kremer, Céline Morel, Patricia Piron, Reine Vander Linden.

Coordination : Vincent Magos assisté de Delphine Cordier, Sandrine Hennebert, Diane Huppert, Philippe Jadin, Didier Rigot et Claire-Anne Sevrin..



Cette année, le livret **Une vie de chien ?** est diffusé pour la septième fois. Partant de la demande de nombreux enseignants et enfants, de nouveaux thèmes ont été ajoutés.

**Une vie de chien ?** a pour objectif d'offrir aux élèves du deuxième cycle un outil de prévention, de communication, de réflexion, mais aussi de détente à l'occasion d'un cours de français, de morale, de religion, d'un conseil de classe...

Ce livret gratuit est diffusé à tous les élèves de quatrième primaire. Un exemplaire est prévu pour chaque élève de votre classe.

Si vous n'en avez pas reçu un nombre suffisant, vous pouvez en obtenir au 0800/20 000 ou à [telvert@cfwb.be](mailto:telvert@cfwb.be)

## UNE VIE DE CHIEN ? en parler avec les enfants ?

«J'ai un secret que je ne peux dire à personne», «on se moque toujours de moi», «y a des câlins qui me dégoûtent»... **La vie des enfants n'est pas toujours facile, leurs rapports avec les adultes non plus. Et face à la difficulté, le premier réflexe des enfants n'est pas toujours d'en parler, loin de là, mais bien souvent de se fermer, de se replier, voire de se rendre «insupportables»...**

En première ligne, l'enseignant n'a évidemment pas pour tâche principale d'investiguer dans la vie de chaque enfant. Mais parce qu'elle constitue aussi un lieu de vie où l'enfant passe une grande partie de son temps, la classe est un endroit où certains peuvent trouver un espace de parole, une façon d'exprimer leur désarroi, leurs questions, leurs interrogations, leurs malaises, et même parfois leur détresse...

Encore faut-il trouver l'occasion, la «manière de»... Car ces questions sont délicates, parfois embarrassantes. Être mal à l'aise, ne pas savoir comment réagir est bien normal et nous est arrivé à tous...

«Une vie de chien ?» est un livret qui vise à faciliter les échanges entre adultes et enfants, à introduire le débat sur des thèmes dont il n'est pas toujours évident de parler.

Cet outil aborde la prévention de la maltraitance de manière globale et non stigmatisante en parlant du

bien-être de l'enfant dans son développement au quotidien : le partage d'un repas, l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur, le respect de son intimité, le temps accordé pour rêver... ■



# Paroles d'adultes, paroles d'enfants

**Une vie de chien?** aborde plus de 30 thèmes de la vie quotidienne (les disputes, le sommeil, l'intimité, les devoirs...). Chaque thème est traité par une double page illustrée par Mario Ramos et mise en texte par Geneviève Casterman.



## Ici MOI-MOI!

- OUI c'est bien mais, est-on vraiment obligé de le répéter tout le temps?
- Simon, il doit toujours avoir raison!
- Monsieur-je-sais-tout-faire a-t-il rangé sa chambre?
- Il y a une fille dans ma classe, elle se croit la plus belle.
- Oui, je trouve que c'est vraiment une de tes qualités.
- Elle veut toujours qu'on la regarde.
- Je reconnais que tu fais ça très bien...
- J'aime bien être le premier.
- Attention, tu risques de l'attirer des ennuis...
- C'est moi le plus fort!
- Tu n'es pas toute seule!
- C'est moi qui nage le mieux de ma classe!
- Laisse le temps aux autres de le découvrir par eux-mêmes!

Le texte reprend une dizaine de phrases qui énoncent des points de vue d'enfants et d'adultes. Ces petits témoignages visent à s'identifier plus facilement aux situations proposées. Pour chaque thème, les phrases rebondissent, se répondent, créant une évocation à plusieurs lectures, une mise en

## «À qui parler?»

Un petit carnet «À qui parler?» vient clôturer le livre. Parler peut permettre de partager un poids parfois trop lourd à porter pour un enfant. Seulement, il n'est pas toujours facile de savoir exactement à qui s'adresser. Dans ce sens, il aurait été inopérant de réaliser un document qui soit le reflet de la complexité institutionnelle de nos services d'aide et de soutien. Chaque enseignant peut aider l'enfant à penser sa «géographie» personnelle, son réseau relationnel, plutôt que de lui inculquer un organigramme standardisé basé sur les seules aides professionnelles, et donc aider l'enfant à remplir les cases laissées vides.

Pour vous soutenir dans cette recherche, vous trouverez sur le site [www.yapaka.be](http://www.yapaka.be) une liste d'organismes de référence dont les coordonnées sont régulièrement mises à jour. ■

relation entre l'adulte et l'enfant (symbolisée par un grand ou un petit arbre).

Les points de vue se retrouvent parfois en harmonie, parfois en décalage... Une occasion de souligner que le monde de l'enfant diffère de celui de l'adulte.

Chaque page réserve un espace à l'élève qui peut ainsi ajouter une réflexion personnelle.

Emporté à la maison, **Une vie de chien?** peut également devenir, dans cet espace, porteur d'échange, de débats et de discussions dont vous aurez peut-être un retour en classe, voire un remerciement des parents (oui, oui, nous avons eu plusieurs témoignages dans ce sens).

Les enfants peuvent également ajouter un thème qu'ils jugeraient manquant ou important pour eux. Cela peut donner lieu à un travail collectif dont nous espérons un écho. En effet, chaque année, **Une vie de chien?** est réédité: de nouveaux thèmes sont ajoutés, des textes modifiés... en fonction des avis des enfants et des adultes qui les entourent. Il s'agit bien d'un outil qui évolue et se nourrit des réflexions qui nous sont adressées.

Votre avis nous intéresse, si vous souhaitez participer à l'élaboration de l'outil «Une vie de chien» contactez-nous à [yapaka@yapaka.be](mailto:yapaka@yapaka.be)

# Comment utiliser ce livret en classe ?

Il ne s'agit pas ici de verrouiller cet outil dans un mode d'emploi rigide et directif mais bien de donner la possibilité à chacun de l'utiliser en fonction de sa manière d'animer une classe. Les tests et évaluations qui ont précédé la création de **Une vie de chien?** ont confirmé la nécessité de préserver la créativité des enseignants. Chacun a organisé des activités autour de cet outil en puisant dans son expérience, dans ses pratiques; en fonction d'un événement, d'une question... Cela démontre l'importance de conserver un outil ouvert, levier d'activités variées à diverses périodes de l'année.

Simple discussion après lecture silencieuse, présentation à la classe d'un des thèmes traités par groupes de deux ou trois élèves, écriture d'autres phrases complétant celles du livret et appartenant au vécu des enfants, dessins représentant les différentes situations, etc...

Une fois utilisé en classe, le livret peut être emporté à domicile par l'enfant. Il lui appartient, et il pourra se l'approprier selon ses envies: simplement le ranger dans sa bibliothèque, le relire, le montrer à ses parents, compléter les pages, etc.

Cette année, une affiche et des autocollants accompagnent le livret. En apposant un autocollant, sur son cartable, sa boîte à tartine, le réfrigérateur familial... l'enfant a la possibilité de s'approprier le livret, de faire rebondir d'autres dialogues.

Ce projet s'inscrit dans le long terme. Chaque année, tous les élèves de quatrième primaire reçoivent ce livre de leur professeur. Chaque version fait l'objet de modifications, de rajouts selon les évaluations ainsi que les souhaits renvoyés par les enseignants, c'est pourquoi nous sommes chaque fois heureux quand vous prenez le temps de nous transmettre avis, commentaires, feed-back...

## Éviter les stéréotypes

Si l'utilisation en classe est laissée à l'appréciation des professionnels de l'éducation que sont les enseignants, il nous semble important d'attirer l'attention sur quelques «pièges» à éviter lors de l'emploi d'un outil tel que celui-ci.

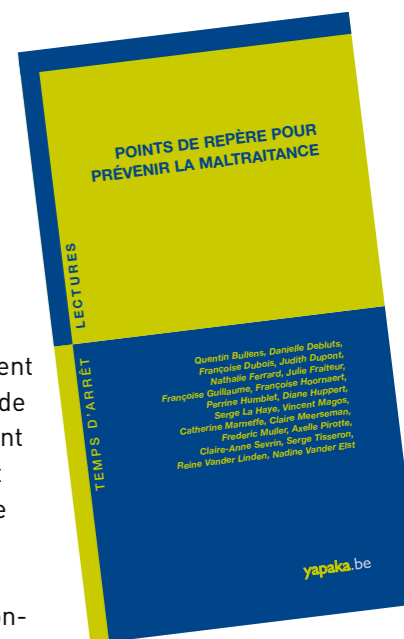
Il doit par exemple être clair que l'optique

d'un tel outil n'est pas de rendre l'enfant responsable de sa protection à l'égard d'adultes qui seraient tous «potentiellement dangereux» ou pour le moins incapables de le protéger du danger que représenteraient d'autres adultes. L'optique est clairement d'intervenir en amont de la problématique de la maltraitance «lourde», en visant à encourager une approche de parole et d'échange qui permette à l'enfant de reconnaître ce qu'il vit, d'y trouver des ressources pour s'exprimer, mais aussi aux adultes de s'interroger sur leurs pratiques, sur leur relation à leurs enfants. Car si la relation enfant-adulte est complexe pour tout le monde, la limiter à des stéréotypes n'aide en rien à progresser dans nos relations quotidiennes.

La prévention de la maltraitance ne se résume donc pas à la détection de situations à risque, elle vise à émettre surtout des messages suscitant la réflexion dans le sens d'une meilleure écoute entre adultes et enfants.

Dans cette optique, **Une vie de chien?** s'inscrit en lien avec la campagne «Être parent, c'est...?» menée par la Communauté française afin de soutenir les parents dans leur rôle.

Ces actions s'attachent à mettre en évidence l'aspect relationnel entre adultes et enfants et à renforcer la confiance en leurs propres capacités ainsi que dans les professionnels à qui s'adresser en cas de besoin. Leitmotiv des campagnes, Yapaka, Prenons le temps de vivre ensemble... rappelle que, en famille comme à l'école, les solutions toutes faites n'existent pas. ■

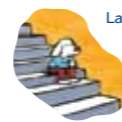


## «Points de repère pour prévenir la maltraitance»

Les questions et les difficultés qui se posent aux enfants et à leurs parents deviennent parfois un vrai cheval de bataille pour les professionnels. Comment soutenir ce petit dont les parents sont en conflit? Comment réagir face à un enfant qui se masturbe? Comment comprendre qu'une mère puisse tuer ses enfants?... Pas facile parfois de rester professionnel en situation de grande émotion voire de sidération.

Or, les situations de souffrance et de fragilités appellent à être accueillies, accompagnées, soutenues avant tout par les personnes de l'environnement habituel des familles: les puéricultrices, les enseignants, les professionnels de l'aide qui les côtoient au jour le jour. La prévention se tisse, en effet, dans le contact quotidien, au cœur des réalités de la vie. Ce livre de la collection Temps d'arrêt aborde différents thèmes partant des questions des professionnels.

## À qui parler?



La vie est tantôt super gaie, tantôt super triste. Parfois c'est le fou-rire, parfois les pleurs. Il y a des choses que tu aimerais dire, mais tu n'oses pas. On t'embête dans la rue. Tu trouves qu'on ne t'écoute pas. Tu voudrais avoir de meilleurs résultats à l'école, mais tu n'y arrives pas. Alors, à qui en parler?

## Parler, c'est très important; par exemple quand...

- Je me suis disputée avec ma meilleure amie
- J'ai un secret que je ne peux dire à personne
- On se moque de moi
- Je voudrais passer plus de temps avec mes parents
- J'ai de mauvais résultats à l'école
- J'en ai marre qu'on me crie dessus
- Je m'ennuie tout le temps
- Je suis découragé
- J'ai peur
- ...
- ...

Quand on parle, c'est déjà plus facile, on est moins seul et en plus, ça peut parfois donner des idées, des pistes de solution ou juste un coup de pouce.